

Yéhovah Tsedqanu Heftsiba

**LE
MESSAGE
DES TEMPS
DE LA FIN**

Vérités Bibliques

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Yéhovah Tsedqanu Heftsiba, 2023

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

*« Va, Daniel, car ces paroles seront
tenues secrètes et scellées jusqu'au temps
de la fin.*

*Plusieurs seront purifiés, blanchis et
épurés; les méchants feront le mal et
aucun des méchants ne comprendra, mais
ceux qui auront de l'intelligence
comprendront ».*

Dn 12:9-10

*« Vous connaîtrez la vérité,
et la vérité vous affranchira ».*

Jn 8:32

NOTE DE L'AUTEUR

Nous avons des raisons de croire que l'hébreu biblique est une langue émanant de Dieu, qu'il est une langue conçue et codée par ses soins de sorte à rendre sa compréhension inaccessible à l'homme. La plupart de nos connaissances longtemps acquises ne seraient alors que faussetés et mécompréhensions.

Pour arriver à comprendre les saintes écritures du point de vue de Dieu, nous nous sommes intéressés à ses sept techniques de codage spécifiques appelées « *les sept sceaux* » dans le livre de l'Apocalypse pour se passer des pièges qui induisent en erreur. Du nombre de ces sept techniques de codage, il y a les fautes d'orthographe, les fautes de conjugaison, les fautes de grammaire et les fautes de vocabulaire. En dehors de ces quatre premières techniques de codage qui sont surmontables, trois autres sont problématiques et entravent complètement une quelconque compréhension véridique de

certaines écritures, de sorte que ce qui est écrit et lu ne correspond pas forcément à ce qu'il signifie. Il s'avère même qu'il exprime parfois le contraire. Nous avons nommé ces trois dernières techniques de codage du nom de *mélange sémantique et temporel*, d'*inversion sémantique et spatiale* et de *champ lexical dissout*.

En considérant tous ces paramètres liés à l'hébreu biblique dans sa globalité, il s'avère impossible qu'un homme puisse avoir l'esprit assez subtil pour mettre en œuvre un cryptage pareil et à si grande échelle.

Par ailleurs, nous osons croire également que non seulement la langue hébraïque vient de Dieu, mais qu'elle a été léguée à Israël dans le désert, sur le mont Sinäï, quand Moïse y passa quarante jours et quarante nuits. Il était à l'école de l'hébreu (le parler et l'écrit) qu'il enseignera plus tard à tout le peuple d'Israël. N'est-il pas aussi notifié que les tables de la loi sont écrites de la main de Dieu?

Compte tenu de la complexité de l'hébreu biblique, nous avons connu beaucoup de difficultés à pouvoir faire toucher clairement

du doigt certaines vérités. Pour faire quand-même du mieux possible, nous avons jugé recourir directement au texte originel en hébreu et la Bible Louis Second pour essayer d'arriver à expliciter de la meilleure manière certains passages. L'emploi de l'hébreu, sa lecture et sa traduction ou l'usage exclusif de Louis Second font que notre développement n'est pas dans un format uniforme.

Que le lecteur veuille bien nous excuser de cette situation qui peut s'avérer inconfortable à plus d'un.

INTRODUCTION

La Bible est un recueil de textes sacrés, composés de différents auteurs sur des milliers d'années avec différents styles d'écriture et thématiques. Elle aborde tous les aspects de la vie depuis l'origine du monde jusqu'à son destin futur. Contrairement aux sceptiques, aux complotistes et aux fanatiques religieux, la Bible n'a d'égard à l'apparence humaine, ni à la race et fonce dans une direction d'universalité qui doit faire école dans nos façons de voir le monde et le comprendre.

La plupart de ceux qui renient la Bible le font pour diverses raisons. La plus importante est de dire « *je ne suis pas juif* ». Les Africains de dire, « *c'est une religion de Blancs* », et d'autres « *la religion, c'est pour les faibles* ». Mais cela constitue une approche assez mauvaise de ce qui peut être la vérité ou contribuer au salut de l'humanité. Car le bien ne porte pas l'étiquette de son origine et est accepté comme patrimoine

universel.

L'homme ne saurait dire qu'il a toutes les réponses à ses questions ou la solution à tous ses problèmes quotidiens. Dans ce schéma, il se joue lui-même des tours et s'emmure dans ses propres pensées et fausses croyances pour se donner un peu de hauteur. Il ne juge alors d'une chose qu'en rapport avec ses préjugés et clichés, lesquels l'ont déjà conditionné à ne pas voir au-delà de son enfermement et considérer le Tout. De ce fait, il refuse de lâcher prise face à l'impuissance de son être, et cherche malgré ses revers une solution qui lui glisse entre les doigts et l'enfonce un peu plus dans un entêtement des plus inquiétants.

Les crises politiques, économiques, sociales, sanitaires et climatiques sont autant de défis auxquels il est confronté et se doit de les résoudre au risque d'aller les yeux ouverts vers sa déchéance certaine.

L'homme est à un stade de son évolution où seule la science ne peut plus résoudre tous ses problèmes. La science est de nature limitée dans ses apports et bienfaits, et de revers, est la principale cause des défis climatiques auxquels il est confronté. C'est

peut-être le moment à l'homme d'accepter qu'il n'est pas le créateur de l'univers et aller à la recherche de ce créateur mythique qui se cache de lui. Peut-être qu'il ne se cache pas autant et que c'est l'homme qui a préféré l'ignorer.

Comment peut-on ignorer quelqu'un et le comprendre ? Ou comprendre sa parole qu'il a pris soin de coder? N'ayant pas écrit la Bible, l'homme d'aujourd'hui a quand-même la possibilité de vérifier si les paroles qui lui sont collées viennent de lui. Si malgré une telle étude, il s'avère que nos attentes ne sont pas comblées, c'est peut-être dû à l'obsolescence de notre intelligence en comparaison à la sienne. Car en réalité, que connaissons-nous de la vie? De Dieu? Que comprenons-nous des écrits bibliques? Ne sommes-nous pas égarés dans la connaissance de sa parole et de lui-même?

La présente étude est d'abord motivée par le désir de faire voir à l'homme la mauvaise compréhension qui est la sienne à propos des écrits de la Bible, rétablir les vérités de Dieu sur qui il est, la raison de la création, l'organisation de la création, son plan parfait

pour l'humanité, son universalité ainsi que la responsabilité qui incombe à chaque être humain pour une vie de paix et de bonheur. Ensuite, révéler son type de gouvernement mondial plus connu sous le nom de Royaume de Dieu, et enfin éclaircir quelques énigmes bibliques pour la croissance de la connaissance de Dieu et la véracité de ses prophéties.

DIEU ET SA CRÉATION

Découvrir le Dieu de la Bible

Le Dieu de la Bible n'est pas un homme assis sur un trône quelque part. Il n'a pas non plus une morphologie humaine. Le Dieu de la Bible a décliné son identité dans les deux premiers versets du livre de la Genèse chapitre premier. Alors que ces deux versets sont mal compris et mal traduits dans les autres langues, il faut remonter au texte originel en hébreu pour une compréhension plus juste.

Gn 1:1

« בראשית ברא אלהים את השמים
וְאֶת הָאָרֶץ: »

Lecture:

Gn 1:1

« *Béréshit bara Élohim èt ha
chamayim vé èt ha arèts* ».

traduction:

Gn 1:1

« *Au commencement Dieu
créa le chamayim et le
arêts* ».

Remarquez que les deux choses que Dieu a créées ne sont pas traduites: *chamayim* et *arêts*. Tout simplement parce qu'aucune description n'est encore donnée de ce qu'est le *chamayim* et ce qu'est le *arêts*. Personne ne peut le savoir si Dieu n'en donne lui-même l'explication. C'est ce à quoi il s'est attelé dans le verset 2. Donc Dieu va expliquer lui-même ce qu'il met dans *chamayim* et *arêts*.

Ce que vous devez avoir à l'esprit si vous êtes habitués à lire la Bible est que Dieu a créé toute chose par sa parole. Cependant, dans le premier verset du chapitre premier du livre de la Genèse que nous venons de lire, Dieu a créé le *chamayim* et le *arêts* sans qu'il est fait mention de parole. C'est à partir du verset 3 que la célèbre phrase a été

prononcée : « *Que la lumière soit* ». Ce qui veut dire qu'il y a deux types de création dans la Bible : une création silencieuse, celle du *chamayim* et du *arèts*, et une création verbale qui commence par « *Que la lumière soit* ». Ce qui complique davantage cette binarité dans la création de Dieu et induit beaucoup de personnes en erreur, est du fait que les noms des choses créées silencieusement sont encore attribués aux choses créées verbalement alors qu'elles ne décrivent pas les mêmes réalités. Examinons alors ce que Dieu appelle *chamayim* et *arèts* dans le verset 2 du livre de la Genèse chapitre premier. Le verset 2 dit:

Gn 1:2

« והארץ היתה תהו ובהו וחשך על
פני תהום ורוח אלהים מרחפת על פני
המים: »

Lecture:

Gn 1:2

« *vé ha arèts hayita tohu va
bohu, vé hoshek al panai
téhum vé ruah Élohim*

*mérahèfèt al panāi ha
mayim ».*

Traduction :

Gn 1:2

*« le arèts était tohu et bohu et
hoshek à la surface du téhum
et ruah de Dieu mérahèfèt à
la surface du mayim ».*

Séquençons le verset 2 en deux parties :

P1:

*« le arèts était tohu et bohu et
hoshek à la surface du
téhum ».*

P2:

*« et ruah de Dieu mérahèfèt à
la surface du mayim ».*

Donnons la signification de quelques mots clés. *Téhum*=espace, *hoshek*= ténèbres. Nous allons mettre de côté d'abord les mots *tohu* et *bohu*.

Traduisons à nouveau la séquence P1.

P1:

« *Le arêts était tohu et bohu
et des ténèbres à la surface de
l'espace* ».

Analysons: si *téhum* est espace, cela veut dire alors que nous connaissons bien de quoi il s'agit. Au fait, tout ce qui existe se trouve dans l'espace : le soleil, la lune, la terre, les animaux y compris nous-mêmes. Nous nous déplaçons dans l'espace. Au cas où quelqu'un n'aurait pas encore saisi le sens de l'espace, c'est le supposé vide dans lequel tout se trouve. Donc l'espace est un contenant. Et Dieu dit que « *les ténèbres étaient à la surface de l'espace* ». Il y a deux choses qu'on peut comprendre par là. Premièrement, l'espace est plat car c'est sur sa surface qu'il y a les ténèbres. Deuxièmement, si l'espace a sur sa surface les ténèbres, alors il n'est pas vide. Par conséquent, le fait de dire que *tohu* signifie informe et *bohu* vide est faux. Car l'espace est plat et non informe; il a à sa surface des ténèbres et n'est pas vide. Et c'est le combiné de l'espace et des ténèbres que Dieu a appelé *arêts*. Dans ce cas, quel est

alors le sens de *tohu* et *bohu*?

Imaginez un instant qu'il vous soit donné une phrase du genre: « *L'immeuble était feu et fumée* ». Si vous n'avez aucune idée de ce que sont feu et fumée, vous allez croire que feu et fumée sont des adjectifs qualificatifs alors qu'ils sont des substantifs. C'est pareil pour *tohu* et *bohu*. *Tohu* et *bohu* ne sont pas des adjectifs qualificatifs mais des noms. Le sens qui peut dériver de la phrase serait alors « *L'immeuble était en feu et en fumée* ». Autrement dit, il n'y a nulle part dans l'immeuble où ne se trouvent de feu et de fumée. Ainsi, *tohu* et *bohu* sont des éléments dont est rempli tout le *arèts*. A ce propos, il faut savoir que le vide absolu n'a jamais existé. Les physiciens stipulent qu'à l'échelle de l'infiniment petit, dans le monde dit quantique, le vide a de l'énergie et fluctue, produisant deux paires de particules si petits et presque inexistantes qu'ils les ont nommés des particules virtuels. Ainsi, *tohu* et *bohu* sont les noms bibliques donnés par Dieu lui-même à ces paires de particules virtuels qui se créent et s'annihilent instantanément dans le *arèts*. C'est cela le sens originel de *tohu* et

bohu selon la Bible. Qu'en est-il alors du *chamayim* ?

Quant au *chamayim*, Dieu semble ne pas le définir car le mot *chamayim* n'est plus employé comme dans le cas du *arèts*. Revisitons la partie P2 du verset 2:

P2: « et le *ruah* de Dieu *mérahéfèt* à la surface de *mayim* ».

Notez qu'ici, il est fait mention de deux nouveaux mots: *ruah* et *mayim*. Sur le modèle de *téhum* (espace) à la surface duquel il y a les *hoshek* (ténèbres), de la même manière, il y a le *ruah* (Esprit de Dieu) à la surface de *mayim* (eau). Le *mayim* est donc plat comme le *téhum* et est comme lui un contenant. *Mayim* étant eau, c'est pour différencier cette eau spécifique dont il est question ici des autres types d'eau que le mot *mayim* a été précédé de la lettre ψ (chen) pour devenir *chamayim*. Donc le *chamayim* est un type d'eau particulier qui abrite le *ruah* (Esprit de Dieu). La subtilité de cette affirmation est que si le *ruah* (Esprit de Dieu) se trouve dans le *chamayim* un liquide, cela veut dire que le *ruah* fait corps avec le *chamayim* et ne saurait être en dehors de lui.

En terme clair, le *chamayim* est une entité divine à l'intérieur du *arèts*. Dit autrement, le *chamayim* et le *arèts* forment Dieu.

Peut-être, mon développement peut paraître obscur à certaines personnes. Voici donc son résumé. Quand il est écrit dans le livre de la Genèse 1v1-2 qu' « *Au commencement Dieu créa le chamayim et le arèts* », cela voudrait dire qu'au commencement, Dieu s'est créé en tant que *chamayim* et en tant que *arèts*. C'est pourquoi cette création a été silencieuse. Le *arèts*, c'est l'espace et les ténèbres dont les fluctuations génèrent les *tohu* et les *bohu* qui sont les briques de la matière les plus petites qui soient. Le *chamayim* est un liquide, un fluide qui remplit tout le *arèts* et c'est dans le *chamayim* qu'il y a le *ruah* (Esprit de Dieu). A dire vrai, nous vivons tous comme des poissons dans l'eau sans s'en rendre compte. Nous voyons les éléments du *arèts* que sont l'espace et les ténèbres. Mais le *chamayim* et le *ruah* nous échappent complètement. C'est pourquoi, il est écrit que Dieu a donné aux fils des hommes le *arèts* mais que le *chamayim* lui appartient:

Ps 115:16

השמים שמים ליהוה והארץ נתן
» לבני אדם :

Lecture:

Ps 115:16

« *ha chamayim chamayim la
Yéhovah vé ha arèts natan lé
bneï Adam* ».

Traduction :

Ps 115:16

« *Le Chamayim est le
chamayim de Yéhovah, et il a
donné le arèts aux fils de
Adam* ».

Le fait précisément que les mots *chamayim* et *arèts* sont employés pour désigner le ciel et la terre est une des formes de codage de la Bible, celle du vocabulaire. C'est une technique employée pour confondre, embrouiller et dissimuler le véritable sens de certains mots. Car le ciel dans la création verbale, est appelé רקיע

(*rakia*) et la terre est appelée אדמה (*adama*).
Qu'est-ce que cela implique ?

Cela implique que tout le monde connaît très bien Dieu. Dieu, c'est le *arèts*, le combiné de l'espace et des ténèbres, éléments constitutifs de la divinité. C'est uniquement le *chamayim* et le *ruah* qui ne sont pas perceptibles.

La notion de Dieu en tant que *chamayim* et *arèts* est très importante car si vous ne le savez pas, vous ne comprendrez pas certaines écritures. A titre illustratif, Dieu dit:

Ap 22:13

« je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier ».

Dieu s'est défini ainsi pour rendre compte de cette dualité qui le caractérise en tant que *chamayim* et *arèts*.

Quelqu'un peut se demander, comment Dieu peut-il se créer ? Cette question peut paraître mystérieuse. N'empêche qu'elle est évidente et facilement compréhensible. Imaginez un instant qu'à un moment donné, il n'y avait rien, même pas Dieu. Qu'est-ce

qui existerait ? De toute évidence, cela ne peut être que le néant. Donc, logiquement, raisonnablement et scientifiquement, nous acceptons que lorsqu'on remonte dans le temps bien avant que Dieu ne se soit créé, il y avait le néant. Si tel est le cas, c'est quoi alors le néant ? Absence totale de l'existence. En d'autres termes, le rien absolu. Cependant, si nous acceptons qu'à un moment donné le néant a existé, ce que nous faisons implicitement en acceptant ce néant est que nous reconnaissons de l'existence à ce néant. Cela veut dire que le néant lui-même ne saurait exister sans avoir sa propre existence. Ainsi, il est impossible de parler du néant sans parler de l'existence ou de l'existence sans parler du néant. L'un est la condition de l'autre et vice-versa. Le néant absolu (sans existence) est donc une utopie. Ce qui est, c'est un néant existant. A quoi donc peut ressembler le néant et l'existence? Le néant est fait d'espace et de ténèbres qui fluctuant, créent des *tohu* et des *bohu*: c'est le *arêts*; et l'existence est faite de liquide, un fluide invisible remplissant tout l'espace et qui abrite le *ruah*, l'esprit ou la conscience de

Dieu : c'est le *chamayim*.

Dieu est l'existence et le néant. C'est cette dualité de Dieu qui est rendue autrement par l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier (Ap 22v13).

Voici donc le sens originel des mots hébreux :

arêts : néant, espace et ténèbres;
chamayim : existence, fluide, liquide qui remplit tout l'espace; *Élohim* : Dieu; *tohu* et *bohu*: paires de particules virtuels; **ciel**: *rakia*; **terre**: *adama*.

La vie mérahèfèt

Dans la partie P2 du deuxième verset de Genèse 1, il est écrit :

P2 :

« et le ruah de Dieu
mérahèfèt à la surface de
mayim ».

Le mot *mérahèfèt* est un substantif et non un verbe. Il est formé du radical verbal רָהַף

(rahef) précédé du préfixe ṛ(mèm) et du suffixe ṛ(tav). *Mérahèfèt* est le type de vie de Dieu. A la vérité, Dieu ne vit pas tel que nous concevons la vie et la connaissons mais Il *rahef*. Personne ne sait à quoi ressemble ce type de vie, mais c'est la vie d'omniscience, d'omniprésence et d'omnipotence. Dieu ne vit pas à la manière des hommes. Il ne dispose pas d'yeux comme nous mais voit tout, il n'a pas de bouche comme la nôtre mais parle, il n'a pas des oreilles comme les nôtres mais entend tout, il n'a pas deux mains comme nous mais agit, il n'est pas limité comme nous mais est éternel. C'est une incongruité de dire que Dieu *chamayim* et *arèts* vit mais Dieu *chamayim* et *arèts* *rahèf*.

Les sept ruah de Dieu

Nous savons que le type de vie du Dieu *chamayim* et *arèts* est *mérahèfèt*. Cette vie est due au type d'esprit qui l'habite et qui est le *ruah*. Cependant, la Bible nous renseigne que Dieu a sept différents *ruah* et chaque *ruah* avec sa spécificité. Ce que la Bible veut

signifier par là est que l'unique *ruah* de Dieu a sept différentes fonctions ou propriétés. Donc, il ne s'agit pas en réalité de sept différents *ruah* mais des propriétés du seul *ruah*. Il est généralement représenté par un chandelier à sept branches appelé *ménorah* en hébreu, ou *sept lampes ardentes* dans le livre d'Apocalypse.

Les sept *ruah* de Dieu sont listés dans le livre d'Ésaïe. La version Louis Second ne rend pas exactement ce qui est écrit originellement:

Es 11:2

ונתה עליו רוח יהוה רוח חכמה
ובינה רוח עצה וגבורה רוח דעת
« ויראת יהוה: »

Lecture :

Is 11:2

« vé naha alio ruah Yéhovah,
ruah hahma vé vina, ruah
etsa et guévura, ruah daat vé
yiréat Yéhovah ».

Traduction :

Es 11:2

*« Je reposerai sur lui le ruah
Yéhovah, le ruah sagesse et
le ruah compréhension, le
ruah conseil et le ruah force,
le ruah connaissance et le
ruah crainte de Yéhovah ».*

Si vous comptez le nombre de *ruah* cités, ils sont au nombre de sept. Maintenant, quelle est la signification de chaque *ruah*?

Le *ruah* Yéhovah

Le *ruah* Yéhovah est le *ruah* de l'ordre, de la logique et du raisonnement pur. C'est le *ruah* qui établit des principes et des lois en Dieu. On peut dire que c'est le *ruah* mathématique de Dieu, c'est la faculté cartésienne de Dieu.

Le *ruah hahma*

Le *ruah hahma* ou le *ruah* sagesse est le principe de la dualité à l'œuvre en Dieu. En effet, la sagesse est binaire. En elle est la source du bien et du mal, du vrai et du faux,

du beau et du vilain etc. Cette binarité de par sa nature découle la diversité, l'harmonie, l'infinité des formes, des connaissances, des images etc.

Le *ruah vina*

Le *ruah vina* ou *ruah* compréhension est le *ruah* qui permet à Dieu de comprendre toute chose, d'avoir une idée juste et précise de toute parole, toute action, tout événement, toute situation, toute pensée, tout sentiment, toute émotion etc. C'est par ce *ruah* que la marge d'erreur en Dieu est nulle.

Le *ruah etsa*

Le *ruah etsa* ou le *ruah* conseil est le *ruah* mental de Dieu. Dieu aussi réfléchit, il pense, il imagine. Il y a une voix qui parle en lui à la manière des hommes et par laquelle il juge de ce qu'il fera ou ne fera pas. C'est son *ruah* de stratégie et de direction.

Le *ruah guévura*

Le *ruah guévura* ou le *ruah* de force est le *ruah* de la foi et de la confiance de Dieu. Dieu ne vacille pas comme les hommes et sa

foi est sans borne. Le *ruah guévura* n'est pas source de la foi ou la croyance seulement mais également de doute et d'incrédulité. Est-ce à dire qu'il y a en Dieu le doute et l'incrédulité ? Oui. Il y en a au même titre que la foi. Pourtant, il a assujetti le doute et l'incrédulité au profit de la foi. Et c'est ce qu'il invite l'homme à faire afin de lui ressembler.

Le *ruah daat*

Le *ruah daat* ou le *ruah* connaissance est le *ruah* de codage et de décodage de Dieu. Ce *ruah* lui permet de pouvoir coder toute chose mais de pouvoir décoder également. Plus quelqu'un sait coder et décoder, plus il devient savant. La connaissance vient du décodage et du codage des éléments de la vie.

Le *ruah yiréat*

Le *ruah yiréat* ou le *ruah* crainte Yéhovah est le *ruah* des sentiments et émotions de Dieu. Oui, Dieu a tous les sentiments et émotions qui soient. L'amour, la joie, la haine, la tristesse, l'inquiétude, le regret etc.

Tout est en lui.

L'ensemble des *ruah* de Dieu forment la personnalité et le caractère de Dieu. Ils font de lui une entité unique dont la nature est la sainteté. En d'autres termes, Dieu est saint pas parce qu'il n'y a en lui que le bien mais parce qu'il a en lui le bien et le mal mais use du bien et du mal pour exercer sa justice et sa perfection.

Les six jours de la création

Il est écrit dans la Bible que Dieu a créé toute chose en six jours et s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi il a béni le septième jour et l'a sanctifié. Toutefois, il paraît impossible que tout ce que nous connaissons comme création puisse être créé en seulement six jours tels que nous comptons nos jours et nos nuits dus à la rotation de la terre. L'astronomie estime que l'univers a connu ses débuts il y a plus de treize milliards d'années. Alors, logiquement il est de se demander qui dit vrai. La Bible ou la science?

Sachant que Dieu ne peut pas mentir, on peut chercher à savoir ce que Dieu met dans *six jours* au lieu de chercher à le prendre au sens premier.

Plus haut, nous avons découvert que le Dieu de la Bible, encore appelé le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob s'est créé en tant que *chamayim* et *arêts*, en tant que néant et existence. Son *arêts*, fait d'espace et de ténèbres fluctue et génère deux paires de particules nommés *tohu* et *bohu*. C'est à partir de ces *tohu* et *bohu* que tout le reste est créé. Que dit l'Écriture?

Gn 2:5

*« Lorsque l'Éternel Dieu fit
une terre et des cieux, aucun
arbuste des champs n'était
encore sur la terre, et aucune
herbe des champs ne germait
encore: car l'Éternel Dieu
n'avait pas fait pleuvoir sur la
terre, et il n'y avait point
d'homme pour cultiver le
sol ». (LS)*

La « terre » dont il est question dans le

verset ci-dessus est *arèts* qui est un élément de la divinité et non *adama* qui est notre planète terre sur laquelle nous sommes. Voici la version hébraïque :

Gn 2:5

« וכל שיח השדה טרם יהיה בארץ
וכל עשב השדה טרם יצמח כי לא
המטיר יהוה אלהים על הארץ ואדם
אין לעבד את האדמה. »

Lecture :

Gn 2:5

« *Vé cal shiah ha shadé térèm
ihyé ba arèts vé cal ésèv ha
shadé térèm yitsmah ki lo
hamtir Yéhovah Élohim al ha
arèts vé Adam éin la abad èt
ha adama* ».

Le ciel n'est pas mentionné dans la version hébraïque.

Traduction :

Gn 2:5

« *Aucun arbuste des champs
n'était encore dans le arèts et*

*aucune herbe des champs ne
germait encore car Yéhovah
Dieu n'avait pas fait pleuvoir
sur le arêts et aucun homme
n'existait pour cultiver le
adama ».*

Gn 2:5 parle de l'époque où rien n'a encore été créé verbalement et que seul Dieu s'est créé et existait en tant que *arêts* et *chamayim*. Les arbustes, les herbes, l'homme et la planète terre n'existaient pas encore et étaient encore dans la pensée de Dieu. Alors qu'a-t-il fait Dieu?

Gn 2:6

*« Mais une vapeur s'éleva de
la terre, et arrosa toute la
surface du sol ».(LS)*

Le mot que Louis Second a traduit par « vapeur », ne signifie pas « vapeur ».

Version hébraïque :

Gn 2:6

ואד יעלה מן הארץ והשקה את
כל פני האדמה :

Lecture :

Gn 2:6

« *Vé èd yaalé min ha arèts vé
hashké èt cal panāi ha
Adama* ».

Traduction :

Gn 2:6

« *Mais des èd montèrent du
arèts et arrosèrent la surface
de la terre* ».

Ce qui est important à remarquer dans ce verset est premièrement ce qui arrosa le *arèts* (faussement nommé *adama* dans le verset) et deuxièmement d'où cette chose est venue. Ce qui a arrosé le *arèts*, c'est des *èd*. Et deuxièmement, ils sont venus du *arèts*. En effet, אֵד (*èd*) en hébreu ne signifie pas vapeur. C'est la première classe de particules créée par Dieu à partir des *tohu* et des *bohu*. C'est ce qui est sorti directement du *arèts* et qui n'est pas *tohu* et *bohu*. Il est dit que *èd* est une classe de particules parce qu'il y a différentes sortes de *èd* mais qui ne sont pas énumérés. Si les *èd* sont la première classe de